

Zeitschrift: Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 10-12 (1960-1963)

Heft: 43

Rubrik: Numismatische Miscellen = Mélanges numismatiques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

noch von vielen Herrschern bis in die frühe Byzantiner Periode gelegentlich Aurei geprägt wurden, und dies noch lange nach der Einführung des Solidus als reguläre Goldwährung.

Die Inschrift VICTORIA ROMANORVM ist ein Novum. Die von Gratianus bekannten Münzen tragen als Inschrift üblicherweise entweder VICTORIA AVGVSTORVM oder GLORIA ROMANORVM.

(Das $1\frac{1}{4}$ Solidusstück des Gratianus gehört in die Prägeperiode August 367 — November 375, in die gemeinschaftliche Regierung von Valentinianus I., Valens und Gratianus. Von Antiochia, der Münzstätte des Unicum, kennt man ein $1\frac{1}{2}$ Solidusstück des Valens, Rv. GLORIA ROMANORVM, im Feld Christogramm, im Abschnitt ANOBS, Kaiser zu Pferd l.; es gehört der gleichen Emission an: RIC IX 275, 14, C. 14. Aus dem Index des RIC IX geht hervor, daß die Inschrift VICTORIA ROMANORVM für die ganze valentinianische Zeit unbekannt ist. D. Red.)

NUMISMATISCHE MISZELLEN — MÉLANGES NUMISMATIQUES

30. Gibbon's Journey from Geneva to Rome.

His Journal from 20 April to 2 October 1764 edited by Georges A. Bonnard. Editions Nelson, 1961. (Le Journal de Gibbon est rédigé en français, les commentaires de M. Bonnard sont en anglais.)

Gibbon était un esprit extrêmement curieux. Voyageant en Italie, il a visité plusieurs collections numismatiques. Les observations qu'il a faites ne manquent pas d'intérêt et de piquant. Voici quelques extraits de son Journal :

Turin, pp. 26, 27 :

... Le Medailler du Roi est considerable. Il est riche pour le bronze, surtout pour le petit et le moyen mais il est encore un peu foible quant à l'or et l'argent. M. Bartholi m'a montrè des sacs et des tiroirs pleins de pieces qu'il n'a pas encore examinées et dont un grand nombre peuvent valoir très peu de chose. Il m'a dit que le grand total montoit à 60 000, mais j'en doute beaucoup. J y ai vû plusieurs Faustines frappées avant son Apothèose, un Agrippa sur un revers d'Auguste, un Diadumenianus en or ; plusieurs medailles de la Grande Grèce ; Thurium avec le Cavalier ; une medaille frappée en Sicile pour les Carthaginois : Elle porte d'un cotè une Proserpine, et le Cheval (la Lybie) de l'autre. Elle est d'une grande beauté. Un Darique. C'est une monnoye petite, épaisse, arrondie et creusèe au milieu. Elle ne porte que l'Archer sans tête ni inscription.

Quelques medailles Parthes. La Lune y paroît souvent. Ce Croissant designoit il la Monarchie ou seulement la ville où elles ont etè frappées peutetre celle de Carrhes [?] Des medailles plattes et larges qui portent des caracteres inconnûs mais qui ne sont point Arabiques. Cependant comme les medailles sont sans figures, je les crois Musulmanes. ...

Gênes, pp. 86, 87 :

... Un matin je [me] suis jettè dans des reflexions qui m'ont souvent occupè sur les monnoyes anciennes. J'etois si bien en train qu'avec quelques livres je serois allè loin.

Je crois que notre Livre Troye pourroit bien etre l'ancienne livre Romaine. En attendant des recherches qui peuvent se faire quoiqu'on ne les ait pas encore faites, voici ma table. Je fixe le denier par un moyen proportionel entre ceux de MM. Greaves et Arbuthnot, et les deductions du conge Farnèse : toujours en y comptant une sixieme partie d'alliage.

Denier Romaine ou Drachme Grecque e[s]t à 7½ sous d'Angleterre, environ 14 Sous de France.

L S

Le Talent Attique à 187.10 Sterlings environ 4280 Livres de France plus ou moins.

L S D

Le Grand sesterce est de 7.16.3 Sterling, de 180 Livres de France. ...

Modene, pp. 110, 111 :

... Le Medailler est encore très considerable par le nombre et l'importance des pieces. Le total peut etre de 8000 à 10000. Le suites Consulaires et Imperiales sont très bien fournies en bronze et encore mieux en argent. Dans ce dernier metal j'en ai compté 60 à 70 sur le seul regne de Trajan sans y comprendre sa femme ou sa sœur, et 40 à 50 sur celui d'Hadrien. Les Rois Grecs ne sont pas en grand nombre, mais tout y [est] excellent ; la suite de Macedoine surtout est très bonne ; ...

... Mais il faut convenir que ce Cabinet est très defectueux, il n'y a pas une seule medaille des Villes ou des Colonies, et pour les medailles d'or de toutes les suites, elles sont passées depuis longtems dans le Cabinet de Florence.

C'est cependant à tout prendre un beau cabinet que celui de Modène. Ce n'est pas en courant qu'on puisse en rendre compte. Il faudroit huit jours au lieu de trois heures pour s'en faire une idée un-peu exacte. Voici quelques medailles qui m'ont paru curieuses. ...

Florence, pp. 192, 193, 194, 198, 201, 202 : (Palais Pitti).

... Nous sommes allés voir le Cabinet des Medailles qui fait partie de la Galerie quoiqu'il soit détaché du departement de M. Bianchi. Il est sous le soin du Docteur Cocchi fils d'un fameux Medecin et Antiquaire du meme nom. Celui ci n'est point indigne. Il a beaucoup d'esprit, et passe pour etre très habile dans l'anatomie et dans toutes les parties de la Physique. Voila aussi où il aurait fallû le laisser sans lui confier des medailles qu'il meprise et auxquelles il ne s'entend point. Je voyois par ses distractions perpetuelles combien ce cabinet lui etoit etranger et indifferant. Cette circonstance a augmenté ma peine et diminué mon plaisir.

Au reste l'air gredin, les manieres presqu'extravagantes et les propos singuliers annoncent un philosophe, si l'on veut distinguer un philosophe d'un homme raisonnable. ...

... Les Medailles sont au nombre de 29000, dont il y en [a] environ 8000 de Modernes. Graces à la negligence de M. Cocchi elles sont jetté dans un tel desordre que la succession des princes peut à peine se distinguer. Je crois que ce n'est pas sa faute si l'on n'a divisé les medailles que par les metaux et les grandeurs et qu'on n'ait point formé ces suites particulieres qui font la beauté de tout cabinet en etat de les supporter. Je parle surtout de celles des Colonies. Il me paroît bien assez de former la suite imperiale avec une tête de chaque prince à moins que la difference des traits ou la singularité de la legende, n'engageassent quelquefois à la repeter. On auroit par ce moyen un vaste champ ouvert pour distribuer toutes les autres medailles selon leurs revers. On

formeroit ainsi des suites très intéressantes de Divinités, de provinces, d'Edifices publics &c. ... Voici quelques medailles qui m'ont fait plaisir ...

... Sous Heraclius il * est entierement perdù et on voit le visage de plein. Peu à peu les traits se confondent, le relief s'applatit et sous les Paléologues on pourroit demander si c'est un homme qu'on a voulu représenter. La gravure ne ressemble qu'à la première et la plus ancienne sculpture. Tel est le cercle des arts. ... *Colin Martin*

* il, soit le profil.

31. Nicht zu befolgendes Rezept für Numismatikerneffen ...

Aus «Mein Name ist Eugen» von Klaus Schädelin (Bern 1958), S. 79 f. Das Kapitel heißt «Der Handballmatch». Eugens Klassenkamerad Sikki ist Stürmer (Links-außen) der Handballmannschaft. *H. A. C.*

Unsere einzige Hoffnung war der Sikki.

Das ist nicht selbstverständlich. Denn so fleißig er im Sturm ist, so faul ist er im Alltagsleben. Nur so ein ganz kleines Beispiel:

Bei ihm zu Hause haben sie einen relativ großen Garten, und dem Sikki liegt es im Frühjahr ob, ihn umzustechen, weil sein Vater noch mehr an Faulheit leidet. Die Zeit des Umstechens ist für Sikki eine Zeit der Qual. Bloß ein einziges Mal hat er seine Pflicht voll und ganz getan, damals nämlich, als ihm sein Onkel zwei römische Münzen aus Paris heimbrachte. Was macht der Sikki?

Die eine dieser Münzen vergräbt er im Kohlrabenbeet, die andere legt er zwei Nächte in Regenwasser und beklebt sie hernach mit Dreck, kommt mit ihr in die Schule und sagt dem Geschichtslehrer, er habe sie im Garten gefunden.

Dieser Lehrer macht große Augen, eilt am Nachmittag ins Museum, bespricht sich mit dem Direktor, und anderntags haben Sikkis Eltern einen Besuch der Museumskommission: Man habe also bei ihnen im Garten römische Münzen gefunden, und man erlaube sich die höfliche Anfrage, ob Sikkis Eltern einem freiwilligen Stab von Studenten die Erlaubnis erteilten, im Garten nachzugraben. Erstens seien die Münzen höchst selten: Wie man herausgefunden habe, stammen sie aus der französischen Provinz, und hierzulande habe man solches noch nie gefunden, und zweitens habe man schon lange vermutet, in dieser Gegend liege eine antike Begräbnisstätte.

Herr und Frau Sikki sahen sich in Gedanken schon mit einem Tonkrug voller Münzen als lächelnde Grundstückbesitzer in Ringiers Unterhaltungsblättern abgebildet mit der Ueberschrift: «Glück im Gemüsegarten» und gaben die Erlaubnis frohen Sinnes.

Drei Tage lang stachen zwölf Studenten den Garten um, aber das einzige, was sie fanden, war Sikkis zweite Münze.

War der Erfolg auch unter den Erwartungen des Museums geblieben, so hatte er die Erwartungen des Sikki übertroffen, denn der Garten war umgestochen und aufs beste gepflegt.